

LA FEUILLE DE CHOU N°222 - Février 2022

EDITO

Janvier a été « *fair play* » dans l'ensemble, si ce ne sont les inondations dans le Sud de la France en ce début d'année. De belles journées ensoleillées ont réchauffé le cœur des jardiniers et des promeneurs de l'après-midi. Les oiseaux ont de plus égayé de leur chant autant les paysages urbains que ruraux. De temps à autre, bourdons et abeilles, et même papillons voletaient, faisant oublier que l'on était en hiver. Ha l'hiver ; l'hiver indien ? pas si sûr, attendons de vivre les prochaines semaines avec février qui se profile à l'horizon, apportant sans doute dans son sac frimas et neige, ce qui serait toute somme logique pour un hiver normal ; enfin, pas à pas, nous approchons vers les beaux jours !

Quelques vieux dictons :

« Vent du jour après Saint-Blaise, c'est pour l'hiver un nouveau bail ! » (Le 4 février)

« Regardes la lune ses cent premières heures, s'il n'en mouille aucune, c'est belle lune entière ! » (Le 10)

« A Sainte-Isabelle, soleil au matin annonce bon an pour le grain ! » (Le 22)

En fleurs actuellement :

Chimonanthe, camélia, chèvrefeuille arbustif, crocus, jasmin d'hiver, forsythia, hamamélis, iris bulbeux, mahonia, narcisses et jonquilles hâtifs, perce-neige, viorne odorante, Skimmia.

Rappel des travaux du jardin :

Février est un mois qui est dit « tranquille » au jardin d'ornement, mais il y a toujours à faire, et avant de prendre du retard, voici quelques suggestions :

Utilisez votre compost ou le broyage de vos tailles d'arbustes pour recouvrir les abords immédiats de vos arbustes. Continuez les tailles et plantations si le sol n'est pas gelé ou détrempé.

Plantes d'appartement : enlever la poussière

Seule petite corvée demandée par vos plantes : retirer les poussières qui s'accumulent sur leurs feuilles, bloquant toute photosynthèse. Avec une éponge humide, un chiffon sec ou un pinceau fin, époussetez-les en douceur. Autre méthode, plus radicale : la douche ! Arrosez copieusement les feuilles, seulement les feuilles pour ne pas noyer les racines. Votre pommeau sera aussi la meilleure arme pour prévenir l'apparition des cochenilles !

Alternative au buis : coup de cœur pour le troène nain

Les troènes recèlent diverses espèces de qualité mais celles qui possèdent un feuillage de petite dimension sont également aérées et restent très transparentes, même taillées. Une avancée remarquable est sans doute apparue avec '**Green diamond**', variante compacte du troène à feuilles ovales, bien rustique, et fortement habillé de la tête aux pieds, d'un joli feuillage vert clair. Ce nouveau troène est destiné à former des haies de dimension moyenne, des boules ou des cônes, plutôt que des figures très compliquées. Concernant les ravageurs, les troènes ne sont pas attaqués par la chenille de la pyrale, encore heureux !

Une invasive américaine : la morelle de Caroline

La morelle de Caroline (*Solanum carolinense*) est une adventice d'Amérique du Nord des cultures, que l'on trouve en bordures de routes, friche, fossés, etc. Elle est difficile à gérer de par son développement rapide, son système racinaire étendu et son caractère vivace performant ; en France, cette plante est pour l'instant signalée en Occitanie. Elle fait partie de la famille des tomates (*Solanacées*). Les tiges ramifiées, **pubescentes*** et à fortes épines blanches à jaunâtres portent des feuilles alternes découpées elles-mêmes munies d'épines sur les pétioles et les nervures. Les fleurs

violettes en grappes peu nombreuses, donnent des petites baies rondes d'environ 1cm, de couleur jaune verdâtre à jaune-orange et sont toxiques, comme celles de la pomme de terre ou de la morelle noire, car elles contiennent de la solanine à haute dose.

Le mot du jardinier : Pubescent

En botanique, ce terme s'applique à une partie de plante qui est recouverte de poils très fins, doux comme du duvet, plus ou moins espacés. Ce terme vient du latin ***pubescens*** : à poils courts et mous. Par exemple, le **chêne pubescens** est une espèce d'arbre à feuillage caduc des régions tempérées de l'hémisphère Nord, et c'est une adaptation de l'arbre à la sécheresse.

La rose en héraldique :

La rose est l'un des « **meubles** » utilisés en héraldique et sans doute la fleur la plus représentée en ce domaine après la fleur de lys. Le dessin stylisé est inspiré de l'églantine à cinq pétales régulièrement étalés et arrondis, entre lesquels apparaissent les pointes des sépales, avec au centre un bouton, souvent de couleur différente, la tige est absente. Dans certains cas on représente une rose tigée et feuillée, plus réaliste, elle est dite « **au naturel** ». La rose héraldique apparaît notamment sur le blason de nombreuses communes de France.

Découvrez.... le Spathiphyllum

Appelé aussi **Fleur de lune**, **Lis de la paix** ou **Berceau d'Abraham** (en raison de la forme de la fleur), le spathiphyllum est une plante exotique originaire des forêts tropicales d'Amérique du Sud et fait partie de la famille des **Aracées**. Elle a été introduite en Europe aux environs de 1870.

Facile à cultiver, cette plante arbore un joli feuillage et fleurit toute l'année, surtout en été, mais également en hiver, si elle bénéficie d'une ambiance humide. Ses fleurs ressemblent à celle de l'Anthurium. Croissance rapide, beauté et facilité d'entretien en font une plante idéale pour les débutants. Attention toutefois, la **plante est toxique**. En effet, sa sève contient des cristaux d'oxalate de calcium et peut causer des intoxications graves chez les animaux de compagnie, et en particulier les chats qui ont coutume de se purger en mâchonnant des végétaux.

Les hôtes du jardin : Zoom sur le pic vert

Pas si vert que ça, notre pic vert puisqu'il est pourtant coloré avec son croupion jaune, son ventre gris verdâtre, sa face supérieure vert jaune et sa tête coiffée de rouge liseré de noir chez le mâle et totalement noir chez la femelle. Le pic vert (***Picus viridis***) est un oiseau sédentaire très courant en Europe. On le rencontre en campagne et à l'orée des bois comme en ville, dans les parcs où se trouvent de vieux arbres comme celui de l'Élysée, qui du reste héberge l'un de ces spécimens, qui est repérable à son cri d'appel très particulier évoquant le rire : il **peupleute, peupleute** ou bien encore **picasse**. Il lui arrive de communiquer en tambourinant les branches mortes avec son bec mais cette attitude lui permet surtout de trouver de la nourriture dans le bois sec dont il jauge la résonance. C'est un bruit particulier qui nous permet aussi de deviner sa présence. On peut le surprendre parfois sur une pelouse, à la recherche de fourmis dont il est très friand.

Son espérance de vie est de 7 ans et il est solitaire hormis pendant la période de reproduction, où c'est bien entendu dans les arbres morts ou des plaies anciennes qu'il creuse son nid.

La photo du mois : Boule piquante

C'est ce qui s'appelle se mettre en boule ! hé oui, c'est bien connu, le hérisson n'aime pas être dérangé. Au moindre danger, au lieu de fuir ou de faire face, il se roule en boule et attend que l'orage passe. Évidemment, il a une défense imparable : quel animal serait assez fou pour planter ses crocs dans cette boule hérissée de pointes ? J'ai surpris ledit animal bien tapi dans un nid de feuilles contre un mur d'enceinte dans la résidence versaillaise du chef de l'État. Je l'ai bien sûr remis sa protection après l'avoir immortalisé afin de vous faire partager cette découverte peu courante.

Yannick Cadet, jardinier